

ACADIE Histoire et Toponymie



François Brisse AEP, AQEP

Depuis sa fondation l'Acadie a longtemps été l'objet d'enjeux et de conflits entre la France et l'Angleterre. Négligée par la France, l'Acadie a été ballottée par le cours de l'histoire en fonction des guerres et des traités entre ces deux nations. Eventuellement, l'Acadie deviendra la Nouvelle-Écosse, colonie de la Grande-Bretagne, puis joindra la Confédération canadienne en 1867.

Les Provinces maritimes, qui sont constituées du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse et de l'Île-du-Prince-Édouard, ont une minorité francophone d'origine acadienne non négligeable. Non seulement le français y est toujours parlé, mais la toponymie franco-phone bien présente, reflète et perpétue son origine.

En 1524 Giovanni da Verrazzano et Estevan Gomez explorent la côte atlantique pour le compte de la France et de l'Espagne. Plus tard Jacques Cartier fera trois voyages dans le fleuve Saint-Laurent, entre 1534 et 1541, à la recherche d'un passage vers la Chine. Ce n'est qu'au début du 17^e siècle que la France chercha à s'installer en Amérique du Nord. Pierre Du Gua sieur De Monts et Samuel de Champlain y vinrent dans le but d'implanter une colonie.

Carte de l'Acadie

En 1604, De Monts équipa une expédition qui se dirigea vers les côtes d'Acadie (une déformation d'Arcadie). Il était accompagné, entre autres, de Champlain et de Jean de Poutrincourt. Il débarqua d'abord sur la côte est de la Nouvelle-Écosse à un endroit qu'il nomma La Hève (maintenant La Have). Le lendemain, dans une autre baie, un mouton tomba à la mer. Cette baie fut baptisée Port-Mouton. Poussant plus au sud, l'expédition atteint le Cap Sable, puis remonte la baie de Fundy (Baie Française), passe devant un beau port qui est nommé Port-Royal. Le 24 juin les navigateurs atteignent une grande rivière qui porte depuis le nom de rivière Saint-Jean. Ils retournent vers le sud et atteignent une autre rivière, maintenant la frontière entre le Maine et le Nouveau-Brunswick, décident de s'installer dans une île à l'embouchure de cette rivière, l'île Sainte-Croix. Une douzaine de bâtiments y sont construits et les colons s'apprêtent à y passer l'hiver. Ce dernier fut très rude et des 80 colons, 36 périrent du froid et du scorbut.

Au printemps, la décision fut prise de quitter Sainte-Croix et d'aller s'installer à Port-Royal. Avec des renforts venus de France, les colons y construisent l'Habitation de Port-Royal. La colonie prospère, le commerce avec les Mi'kmaq s'organise et les récoltes sont bonnes. L'hiver est encore très dur et 12 hommes périrent du scorbut. En septembre

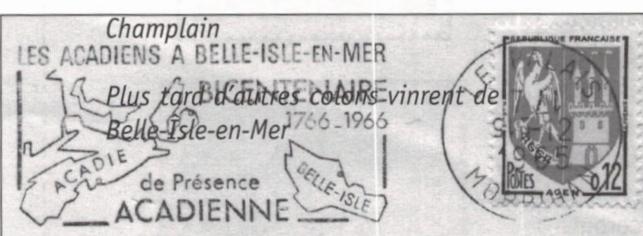
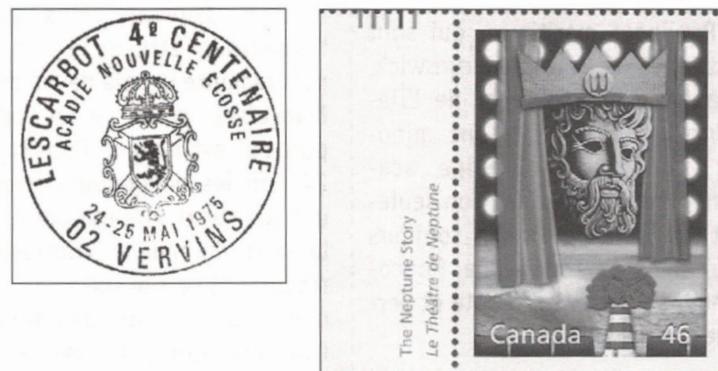
1605, De Monts retourne en France promettant d'envoyer du renfort. C'est ainsi qu'un apothicaire Louis Hébert, un avocat, Marc Lescabot, Gravé Du Pont et son fils Charles de Biencourt arrivent en Acadie. Cet hiver se passa beaucoup mieux. Pour aider les colons à passer le temps et à maintenir le moral, Marc Lescabot écrit et produit «Le théâtre de Neptune» et organise des chœurs de chant. De son côté Champlain créa l'«Ordre du Bon Temps» dont la règle voulait que chaque homme devait, à tour de rôle, chasser et pêcher pour nourrir les autres.



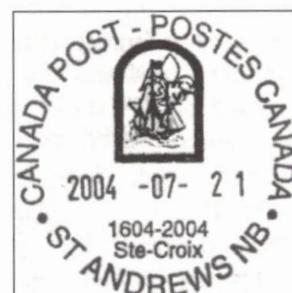
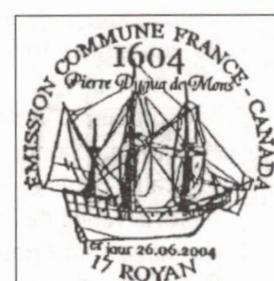
Les premiers habitants rencontrés par les colons sont les Mi'kmaq dont le territoire s'étendait de la Gaspésie au Cap Breton en passant par le Maine, le Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Édouard. Les timbres sont illustrés d'un campement et d'un canot Mi'kmaq.



Brouage, un ancien port de la côte Atlantique est le lieu de naissance de Champlain. De nombreux colons qui peuplèrent l'Acadie sont la région du Poitou, et, c'est du port de La Rochelle qu'ils ont embarqué pour l'Acadie.

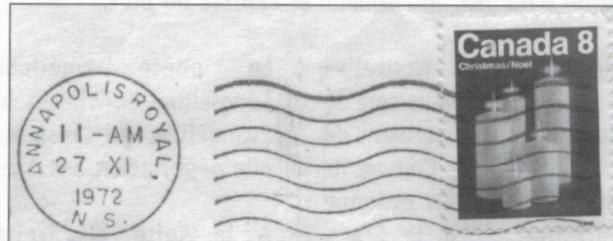


Du Gouverneur de Monts, fondateur de Port-Royal, et Marc Lescarbot, qui y créa la première représentation théâtrale, furent parmi les premiers à s'installer en Acadie.



Autres oblitérations associées à l'émission conjointe Canada-France en 2004 pour marquer le début de la présence française en Acadie.





Le Fort Anne à Annapolis Royal qui subit pas moins de 14 sièges pendant les guerres franco-anglaises. Marques postales d'Annapolis Royal.

En juillet 1613 Samuel Argall, venu de Virginie, détruisit Port-Royal et amena des prisonniers à Jamestown. Des survivants, dont Charles de Biencourt, réussirent à passer l'hiver dans des gîtes de fortune. L'Habitation fut reconstruite et, avec Charles de La Tour, ils continuèrent à vivre en Acadie se livrant pendant une dizaine d'années à la traite des fourrures qu'ils exportaient vers la France.

Comme la région plus au sud se prêtait mieux que Port-Royal au commerce de la fourrure, Charles de Biencourt déménagea au Cap Fourchu (Yarmouth). Les nouveaux colons qui arrivèrent de France s'installent d'abord à la Hève puis à Port-Royal d'où ils se dirigent progressivement plus vers l'est dans la direction du bassin des mines et de Grand Pré où ils vont cultiver des terres fertiles de la vallée d'Annapolis.

Comme les Anglais menaçaient d'attaquer la colonie, Charles de La Tour écrivit à Louis XIII lui demandant l'aide de la France. C'était en 1627. L'aide ne viendra que trois

ans plus tard. Entre temps, une guerre civile destructrice se déroula entre Charles de La Tour et Charles de Menou D'Aulnay, un homme ambitieux et influent lié au cardinal Richelieu. Le fort de La Tour fut la première colonie implanté par de La Tour. Ce fort auquel il donne son nom, était situé sur l'emplacement actuel de Saint-Jean (NB). Pour sa part, D'Aulnay avait ses quartiers à Port-Royal.

Louis XIII avait malheureusement divisé l'Acadie entre les deux hommes qui en vinrent aux coups. En 1645 D'Aulnay bombarde le fort La Tour. Les défenseurs sont battus et pendus. Charles de La Tour, qui était à Boston, découvrant à son retour qu'il a tout perdu abandonne le fort La Tour et va s'installer au cap de Sable.

Cette lutte de pouvoir épresa la colonie qui fut alors facilement attaquée par les Anglais en 1654. Auparavant, en 1628, un premier groupe de colons Écossais était arrivé à Port-Royal. Un autre groupe d'immigrants Écossais arriva à bord du Hector en 1658. Ils choi-

sirent de s'établir à Pictou en Nouvelle-Écosse.



Colons Écossais

Les batailles n'en finissent pas : ainsi en 1654 une expédition anglaise capture le fort La Tour et l'Acadie qui resteront sous la domination anglaise pendant 16 ans. Plus tard, William Phips et une milice du Massachusetts attaquèrent Port-Royal. Ces conquêtes ne duraient généralement pas, non pas parce que les Acadiens étaient forts et organisés mais parce que les Mi'kmaq les appuyaient.

Ce n'est qu'en 1710 que les Anglais réussirent à capturer Port-Royal de manière définitive. Port-Royal est alors renommé Annapolis Royal. C'est à la suite du Traité d'Utrecht de 1713, que l'Acadie limitée à la péninsule de Nouvelle-Écosse, passa à l'Angleterre.

La France se concentre à développer l'agriculture et la pêche sur l'île St-Jean et l'île Royale, régions jusqu'alors négligées. De son côté, l'Angleterre ne fait pas trop d'effort pour s'établir en Nouvelle-Écosse.

Une nouvelle guerre éclate en Europe entre la France et l'Angleterre. La France entreprend la construction de la forteresse de Louisbourg en 1717. Les troupes de Louisbourg attaquent Canso et Annapolis Royal en 1744.



Le Phare de Louisbourg et l'entrée de la forteresse.

Finalement, comme d'autres troupes, venant cette fois-ci de Québec, attaquèrent des soldats de la Nouvelle-Angleterre stationnés à Grand-Pré, la Grande-Bretagne durcit sa position et fonda en 1749 la citadelle d'Halifax qui domine l'entrée d'une grande baie. Halifax devient une importante base navale bien protégée.



La fondation d'Halifax, la citadelle et l'entrée du port.

Le gouverneur de la Nouvelle-Écosse somme les Acadiens soit de partir soit de prêter un serment de loyauté inconditionnel. Comme ils refusèrent le gouverneur ordonna leur déportation. C'est le Grand Dérangement des Acadiens.

L'un après l'autre les villages furent investis et leurs occupants entassés sur des bateaux qui les amènent du Massachusetts à la Géorgie. Les fermes sont incendiées et les églises brûlées. En huit ans, près de 15000 Acadiens furent déportés. Ils essayèrent de se regrouper et de retourner au pays. D'autres se fixèrent en Louisiane.



The ramparts, outworks and glacis of the north and west fronts

Vue de l'enceinte, de l'avant-garde avancée en ouvrage avec le glacis aux faces nord et ouest



Le poète américain Henry Longfellow écrivit un long poème, Évangélina, qui s'inspire de la tragique déportation des Acadiens.

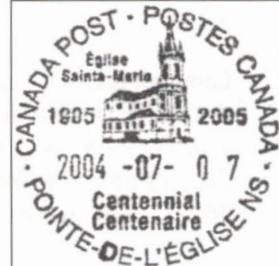
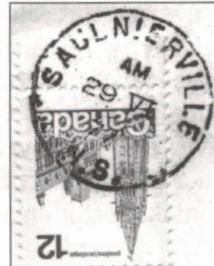
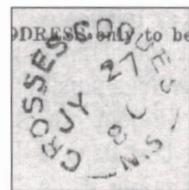
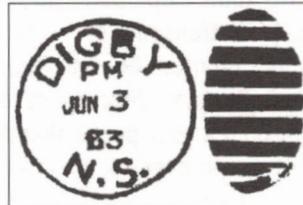
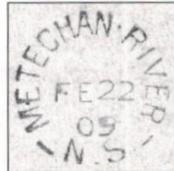
A la suite du Traité d'Aix-la-Chapelle (1748) Louisbourg est rendu à la France. Finalement, quelques années plus tard, Amherst capture Louisbourg, l'île Royale et l'île St-Jean et les colons furent rapatriés en France, et par le Traité de Paris (1763) la France cède toute la région des Maritimes à l'Angleterre. Ce traité marque la fin de l'Acadie sous le régime français.

Toponymie par région

De nombreux vestiges de la présence des Acadiens se trouvent dans les noms de lieux et de villages des Maritimes. J'en illustre quelques uns par des oblitérations des bureaux de poste, surtout de Nouvelle-Écosse. Dans bien des cas les bureaux sont maintenant fermés. Plusieurs ont changé de nom, et d'autres ont repris leur nom français. Ainsi Church Point est redevenu Pointe-de-l'Église.

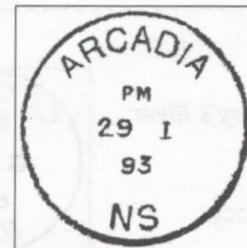
Région de Clare

Church Point,
Pointe-de-l'Église,
Mavillette,
Meteghan,
Saulnierville,
Tusket



Région d'Argyle

La Have,
Port Joli,
Port Mouton,
Port Latour, Pubnico,
Sable River, Sainte-Anne-du-Ruisseau



Région de Chéticamp

Belle-Côte,
Chéticamp,
Grand-Étang,
Margaree,
St-Joseph-du-Moine

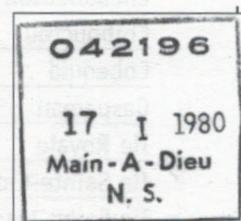
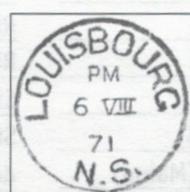
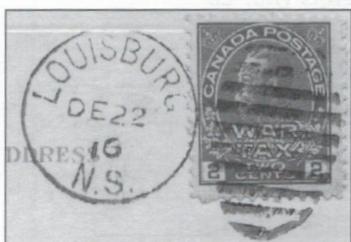


Région de Chassetcook

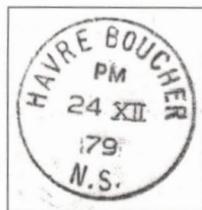
Beaubassin,
Beauséjour, Memramcook

Région de Richmond

Arichat, Barachois
Harbour, Louisdale,
D'Escousse, Fourchu,
Framboise, Gabarus,
L'Ardoise Louisbourg,
Main-à-Dieu, Martinique,
Petit-de-Grat, Poulamon,
Rivière Bourgeois,
Saint-Esprit, Saint-Pierre



Région d'Antigonish
Guysborough,
Havre-Boucher,
Pictou, Pomquet



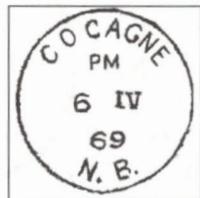
Région de Tracadie (NB)
Caraquet, Lamèque,
Maisonnette, Miscou,
Néguac, Shippehan,
Tracadie

077216

1998 03 04

**TRACADIE
NB**

Région de Larry's River
Larry's River,
Charles Cove,
Port-Félix, Lundy,
Tor Bay

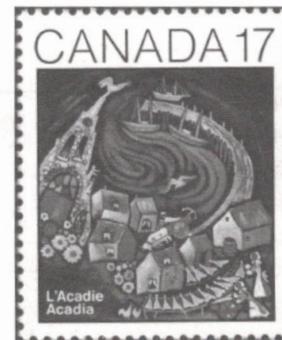


Région du Maine
Bangor,
Dorchet Island



Île du Prince-Edouard
Malpeque, Port-la-Joye
Région de Moncton (NB)
Barachois, Buctouche,
Cocagne, Dieppe,
Moncton, Richibucto,
Shédiac

*Le Parc Acadia dans le
Maine. Émission sur les
parcs nationaux (1934).*



L'Acadie de Néré de Grâce. Timbre émis en 1981 pour marquer le centenaire du premier Congrès Acadien.

Les noms du temps de l'Acadie et les sites actuels correspondants

Annarechague	Arichat (NC, CB)
Baie-Française	Bay of Fundy (NS, NB)
Baie-Maringouin	Cumberland
Barachois St. Louis	Louisdale (NS, CB)
Barachois à Villedieu	Petit de Grat (NS, CB)
Bassin-des-Mines	Minas Basin (NS)
Bedeque	Baddeck (NS)
Canseau	Canso
Cap Baptiste	Cape Blomidon (NS)
Cap-de-Sable	Barrington (NS)
Cap-Fourchu or Fourchu	Yarmouth (NS)
Cap Fendu	Cape Split (NS)
Chedaboutou	Guysborough (NS)
Chibouctou	Halifax (NS)
Cobequid	Truro (NS)
Gaspareau	Cornwallis (NS)
Ile Royale	Cape Breton (NS)
Ile Sainte-Croix	Dorchet Island (Maine)
Ile Saint-Jean	Prince Edward Island (PE)
La Hève	La Have (NS)
Le Coude	Moncton (NB)

Les Mines	Horton (NS)
Medictec	Woodstock (NB)
Mistigoueche	Mahone Bay (NS)
Nipisiquit	Bathurst (NB)
Pentagoet	Bangor (Maine)
Peticoudiac	Moncton (NB)
Pisiquid	Windsor (NS)
Plaisance	Placentia (NL)
Pobomcoup	Pubnico (NS)
Pomcour	Yarmouth (NS)
Port-la Joie	Charlottetown (PE)
Port-Rossignol	Liverpool (NS)
Port Toulouse	St. Peters (NS, CB)
Richibuctou	Richibucto (NB)
Riviere-aux-Canards	Canning (NS)
Silvabro	Dieppe (NB)
Ste-Anne-de-la-Baie des-Espagnols	Sydney (NS)
Ste-Anne	Fredericton (NB)
Tintamarre	Sackville
Tracadieche	Carleton